

Projet SAINT ROCK

Rock de résistance en langue rare



Boulard



Ferrari



Jaulin



Meheust



Saint Rock, variant anglais de saint Roch

Il est grand temps de se remettre à implorer Roch, le saint populaire invoqué depuis plus de six cents ans pour délivrer les hommes des épidémies meurtrières.

Juillet 2018, Yannick Jaulin suivant un âne sur ses terres d'origine, meloune des airs, fait pulser des textes sur le rythme d'une carriole ou des cailloux du chemin. Ça fait déjà un bail que lui tarabuste l'envie de remonter un groupe pour faire sonner sa langue. Pascal Ferrari rencontré via le monde des spectacles de rue, lui renvoie un premier titre orchestré pour Noël 2019. Leur collaboration est très vite une évidence.

Comme l'est la constitution du groupe et le déroulement du projet qui n'a au départ aucun plan, aucune perspective, juste un besoin, un impératif.

Une musique qui prend le temps de se déplier des années 70 à nos jours. Guitares, piano Rhodes, accordéon, claviers analogiques, batterie, chant. Un gros son, un univers très singulier.

Avec cette langue particulièrement musicale, musique et verbe étant « parajes » (accordés) en émotions partagées, au service l'un de l'autre.

Une équipe aguerrie de vieux briscards et des textes qui racontent le dedans et le dehors, un rapport à l'ordinaire et à la terre immédiate ou commune.



"Cette langue rare, c'est la mienne.
Qu'importe son nom. Elle sonne.
Et les musiciens du Projet Saint Rock
savent en faire résonner le meilleur.
J'ai toujours entendu ma langue "sonner".
Avant de faire danser ses mots sur une
scène, j'ai d'abord voulu l'amplifier.
Ses diphtongues, ses formes raccourcies,
je sentais qu'elle était faite pour ça.
Il m'a fallu faire un long détour par les
mots des histoires, pour éclaircir ce qui
me semblait lumineux.

Elle est devenue une langue de scène
revivifiée, hors de sa cabourne natale.
Il était temps de la rebrancher sur le
secteur, exprimer son énergie neuve.
Parce que ses mots sont jeunes et disent
leur part avec une fraîcheur que n'ont
plus les langues lasses, les grosses
langues pesantes à force de porter le
faix du monde."

Yannick Jaulin

LES ARTISTES

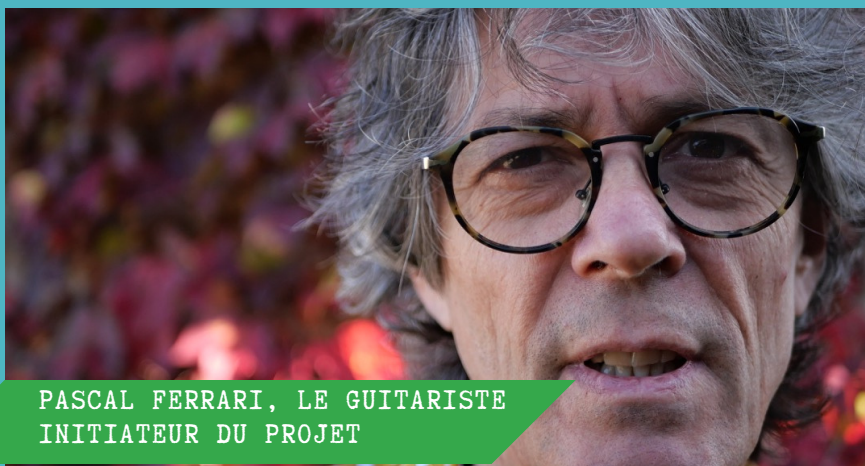


RÉGIS BOULARD,
LE BATTEUR HORS PAIR

Batteur et compositeur autodidacte, Régis Boulard tombe en amour avec la batterie grâce à la fanfare du village de ses grands-parents, du tambour Apache, des westerns et... de Keith Moon, qui le transperce quand il a 10 ans. Depuis plus de 25 ans, on le retrouve défendant ses projets personnels et ses aventures en duo ou plus collectives (Ground under ground, NO&RD avec O. Mellano, Chien Vert, Trunks, Pascal Ferrari, Ex Nihilo, Arnaud Le Gouëfflec, Fannytastic, Sons of the Desert, Philippe Poirier (Kat Onoma), Il Monstro, Marcel Kanche, les Têtes Raides...)

Pascal Ferrari, d'origine marseillaise, commence la guitare en 1978. Il quitte l'école en 1981 pour entamer une formation d'acteur. Membre de plusieurs groupes de rock (Leda Atomica, Marquis Moon), il découvre Générrik Vapeur en 1988 qui vient de s'implanter à Marseille. C'est chez cette compagnie qu'il rencontre Yannick Jaulin et subit ses enregistrements primitifs pour les transformer en chansons.

Pascal compose de la musique essentiellement pour le théâtre et la danse de rue.



PASCAL FERRARI, LE GUITARISTE
INITIATEUR DU PROJET



YANNICK JAULIN, LE CHANTEUR-CONTEUR

Vendéen d'origine, Yannick Jaulin est tantôt conteur, acteur, dramaturge, chanteur ou humoriste. Par le passé il a déjà fait deux groupes utilisant sa langue maternelle, le parlanjhe : Jan do Fiao et Mick de chaï avec à chaque fois l'envie de sortir du carcan passéiste, en hommage à toutes celles et ceux qui lui ont transmis.

La musique trouve également sa place au sein de ses créations théâtrales comme dans ses deux dernières : Causer d'amour en collaboration avec Morgane Houdemont et Joachim Florent et Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour en collaboration musicale avec Alain Larribet.

Originaire de Saint-Malo, Nicolas Meheust est un multi-instrumentiste autodidacte présent sur la scène rennaise et bretonne depuis plus de vingt ans. Aux claviers ou à l'accordéon, il a évolué au sein de différentes formations, multiplie les expériences, écrit des musiques de films, de documentaires, de spectacles, et s'adonne au ciné-concert jeune public. En 2017, Nicolas Méheust sort son premier album sous le nom de Iko Meï, se produit en solo et s'initie au live-looping.



NICOLAS MÉHEUST, LE MUSICIEN POLYMORPHE

DISTRIBUTION

Chant

Yannick Jaulin

Batterie

Régis Boulard

Guitare

Pascal Ferrari

Claviers et accordéon

Nicolas Méheust



Création lumière

Tony Dreux

Création son

Laurent Dahyot, Jean Bertrand André

Visuels, scénographie

Yves Gomez

Crédit photos

Jean Bertrand André et Eddy Rivière

Production

Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin

Coproductions

CPPC (Rennes), Théâtre de Gascogne (Mont-de-Marsan), La Balise
(Pays de Saint-Gilles-Croix-de-Vie)

Saint Roch

Un saint pas comme les autres, reconnu par le peuple bien avant l'institution.

Il est aussi le « patron » des ouvriers de la pierre, à cause de son nom (et donc des batteurs), des gens de la terre, des punks et des chiens.

« Grande réflexion dut faire Monseigneur Roch sur la guérison véritable qui n'est pas celle du corps, mais de l'âme, et sur le fait qu'à vouloir guérir les autres, on attrape leur maladie ! »

- LE PROJET SAINT ROCK EN DATES -

Les résidences artistiques

Janvier 2021

Saint-Hilaire-de-Riez

7 au 11 décembre 2020

Théâtre de Gascogne à Mont de Marsan

14 au 18 septembre 2020

Théâtre L'Aire libre de Rennes

Les enregistrements

Mai et septembre 2021

Enregistrement d'un album (livre-CD)

Mai 2021

Enregistrement en studio de "Fare la faete" et 1 ou 2 autres titres

Juin 2021

Enregistrement d'un clip par Gaëtan Chataigner

Concerts à venir

26 juin 2021

Feux de la Saint-Jean devant le Château de
Pougne-Hérisson

Ouest-France | Cannelle CORBEL | 31 janvier 2021

Un concert de rock en patois vendéen suscite l'émotion

Pays de Vie — Hier, le chanteur Yannick Jaulin et ses musiciens ont fait honneur au patois vendéen. Un moment d'émotion pour le public, qui n'avait pas assisté à un concert depuis des mois.

Une salle de spectacle noire, une cinquantaine de personnes assises et des artistes sur scène. Cette image paraît bien lointaine. Et c'est pourtant ce qu'il s'est passé samedi 30 janvier dans la salle de spectacle Les Balises à Saint-Hilaire-de-Riez. Pendant 1 h 30, de 15 h à 16 h 30, le chanteur et conteur Yannick Jaulin et ses musiciens sont montés sur scène pour jouer leur nouveau spectacle. Un concert de rock en patois vendéen. Un spectacle créé en partie pendant le premier confinement et lors des différentes résidences artistiques, que l'équipe a effectuées. Samedi, le spectacle était joué devant un public d'une cinquantaine d'invités. Des invités particuliers, puisque seuls des professionnels du spectacle et des élus ont pu assister au show. Un événement qualifié de réunion de travail, et ainsi autorisé en cette période de crise sanitaire.

« C'est extraordinaire de rejouer enfin devant un public, même dans ces conditions avec peu de monde », s'exclame l'artiste vendéen Yannick Jaulin.

Une résidence qui a porté ses fruits

La tête d'affiche et son équipe étaient en résidence durant trois jours à Saint-Hilaire de Riez. « Nous travaillions de 10 h à 19 h et nous avons beaucoup avancé sur notre spectacle. Nous avons choisi l'éclairage, mais aussi décidé de la disposition de chacun sur scène », raconte Yan-



Yannick Jaulin, dans la salle de spectacle des Balises à Saint-Hilaire-de-Riez, après son spectacle du samedi 30 janvier.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

nick Jaulin.

Mais pourquoi donc une résidence à Saint-Hilaire-de-Riez ? « Je connaissais Perrine Desproges, la responsable des Balises. Nous avons échangé sur mon spectacle qui était en cours de création et Perrine s'est montrée très intéressée pour nous accueillir », explique le chanteur.

Le groupe de musique doit prochainement enregistrer certaines de ses chansons et tourner au moins un clip vidéo, en attendant de jouer sur scène

au mois de mai, si la situation sanitaire le permet.

Pour Perrine Desproges, la responsable de la salle Les Balises, « C'est très agréable de recevoir des artistes en résidence. On participe, à notre échelle, à la création des spectacles de demain. »

Et le public semble en être ravi. Frédéric Fouquet, maire de Bretignolles-sur-Mer, était invité à la représentation. Il ne regrette pas d'être venu malgré des paroles pas toujours com-

préhensibles de tous. « Je chante dans ma langue maternelle, le patois vendéen. Tout le monde ne peut pas comprendre », explique le chanteur. Et même si les spectateurs ne comprennent pas toutes les phrases, l'émotion est bien là. « J'en ai le ventre tout bouleversé. Ça fait du bien ! Ça m'a rappelé plein de souvenirs de jeunesse », détaille Frédéric Fouquet avec émotion.

Cannelle CORBEL.

Deux-Sèvres : par Saint-Rock, le conteur Yannick Jaulin retourne chanter sa langue !

Publié le 04/02/2021 à 18:18 | Mis à jour le 05/02/2021 à 11:56



Pascal Ferrari (guitare), Nicolas Méheust (claviers), Yannick Jaulin (chant, écriture, compositions) et Régis Boulard (batterie), voici donc le nouveau Projet Saint-Rock.

© sd

Il nous l'avait confié sitôt passés les Molières, tout nominé qu'il était en juin 2020 : Yannick Jaulin se voyait bien retourner sur scène pour faire chanter sa langue natale. Février 2021, on y est : le Projet Saint-Rock est sur orbite.

la Nouvelle
République.fr

La voix toute légère et joyeuse, il est encore tout à son bonheur. Alors que les salles de concerts restent fermées, le conteur Yannick Jaulin a, lui, donné son premier concert avec son tout nouveau groupe de musiciens, Le Projet Saint-Rock. C'était samedi soir, à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée) et le chanteur en parlanjhe (poitevin-saintongeais) est encore sur son petit nuage.

"En sortie de résidence, nous avons joué devant 50 personnes et quel bonheur ! Il y a cette dame qui est venue me voir à la fin pour me dire qu'elle avait oublié, mais qu'elle a retrouvé là des choses de la vraie vie, pas juste cette image de la caricature du domaine du folklore pour faire rire, mais quelque chose de plus profond... cela m'a beaucoup ému", raconte l'enfant de Vendée, fils adoptif des Deux-Sèvres avec son fameux Nombriil du Monde, à Pougne-Hérison.

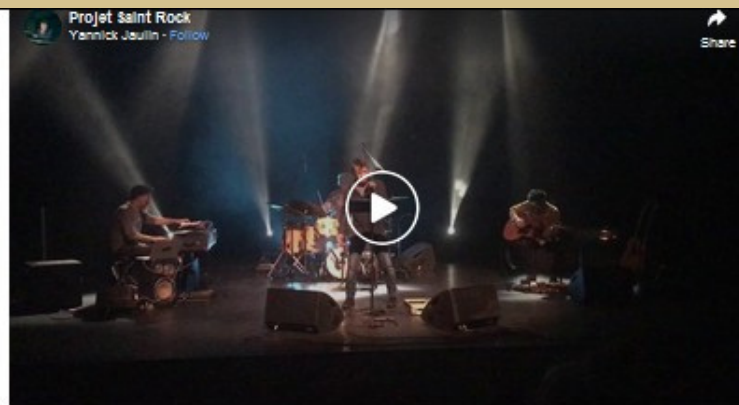
On l'avait quitté fin juin dernier, au sortir de la cérémonie des Molières où il était nominé dans la catégorie "seul en scène". Pas déçu pour un sou de voir le buste doré atterrir dans les mains du comédien Pierre Richard, Yannick Jaulin qui avait triomphé un an plus tôt aux Bouffes du Nord avec *Ma Langue maternelle va mourir* et j'ai besoin de vous parler d'amour évoquait déjà son envie de retourner sur scène pour chanter sa langue natale. "Je ne voudrais pas mourir avant d'avoir chanté ma langue", lâchait-il même avec ce petit quelque chose de si profond dans le regard en dessinant les contours de ce fameux projet d'allier faire rocker tout ça sur scène.

" C'est le variant anglais de Saint-Roch, le saint imploré pour contrer les pandémies "

Yannick Jaulin, conteur-chanteur Pougne-Hérison

Nous y sommes donc. Du MeM, son fief rennais jusqu'à Mont-de-Marsan, puis tout dernièrement en résidence en Vendée, Le Projet Saint-Rock a déjà roulé sa bosse dans ses résidences pour peaufiner la scène et sa musique. La semaine prochaine, avant la mi-février 2021, le nouveau quatuor a prévu de rentrer en studio pour mettre en boîte le titre *Fare la faete*, première pierre (qui roule) avant de lancer sans doute les enregistrements d'un album.

Mais au fait, pourquoi Projet Saint-Rock ? "C'est le variant anglais de Saint-Roch, le saint imploré pour contrer les pandémies", s'amuse Yannick Jaulin, pris en flagrant délit d'infidélité à Saint-Pou, le désormais célèbre saint-patron du Nombriil du Monde que l'on implore, lui, pour éloigner les virus.



Avec Pascal Ferrari (guitare), Nicolas Méheust (claviers) et Régis Boulard (batterie), Yannick Jaulin est au chant, à l'écriture et à la composition. Il est comme un enfant, comme un poisson dans l'eau aussi. "Cette énergie-là, je l'aime beaucoup. À travers le chant et la musique, c'est l'énergie brute de la langue c'est beaucoup plus chargée en émotion", confie-t-il.

" Plus que Goldman à La Roche-sur-Yon "

Un vrai retour à certaines sources aussi. Rappelez-vous : Jan Do Fio, premier groupe en 1982 jusqu'à 1987. Un album au compteur. "On en avait plus vendu que Goldman à La Roche-sur-Yon pendant la période de Noël ! Un groupe mythique devant Goldman sur deux cantons", piaffe-t-il encore aujourd'hui. Et puis il y a eu Mick de Chaï entre 1997 et 2000, un album aussi au crédit de cette deuxième formation.

Avant le disque, il y aura une tournée. L'artiste qui jongle actuellement avec les annulations et reports pour ses représentations de conteur, sait que le chemin ne sera pas forcément simple avec cette pandémie. Mais en tout cas, il a déjà marqué d'une pierre blanche une date deux-sévrienne : un concert, le 26 juin 2021 pour les feux de la Saint-Jean, devant le château de Pougne, pardi ! Et d'ici là roule la fameuse pierre du Nombriil du monde...

> A suivre sur la page officielle Facebook du Projet Saint-Rock.

MUSIQUES | CONCERTS | A LA UNE LOCAL | DEUX-SÈVRES | LOISIRS



Sébastien ACKER
Journaliste, rédaction de Nioit

SES DERNIERS ARTICLES

> Crise Économique de 2020 en Deux-Sèvres : les premiers enseignements de la CCI

- CONTACTS -

Diffusion du spectacle

Lionel Bidabe

lionel.bidabe@gmail.com

+33 6 13 06 89 00

Communication

Mélanie Guitton

communication@yannickjaulin.com

+33 6 30 74 99 00

Réseaux sociaux

Maël Neveu

Administration

Olivier Allemand

Diffusion des livres CD

Geste éditions

Diffusion numérique

Wiseland

Suivez les actualités sur le site de Y. Jaulin :

www.yannickjaulin.com/

Suivez le Projet Saint Rock sur Facebook :

<https://www.facebook.com/projetsaintrock>